

m'a grandement soulagé. Je promis de faire annoncer ma guérison dans les "Annales"; c'était au mois d'août. Comme je négligeais de remplir ma promesse; il faut croire que sainte Anne a voulu de nouveau mettre ma confiance à l'épreuve, car au mois de novembre, le mal reprit avec plus de violence que jamais, je n'avais pas un seul moment de repos. Je m'adressai de nouveau à la bonne sainte Anne, lui promettant de remplir ma promesse le plus tôt possible.

Aujourd'hui grâce à sainte Anne je suis parfaitement guérie.

Grâce et reconnaissance à cette grande Sainte qui a bien voulu m'obtenir une guérison aussi prompte et aussi complète.

ÉLÉONORE THÉROUX.

J'ai été témoin de la maladie de Mademoiselle Thérout et puis certifier que la guérison a été bien étonnante. Ses souffrances ne laissaient aucune relâche; rien de ce qui dans les affections nerveuses a coutume d'amener une diversion passagère, comme surprises, préoccupations graves, etc., ne pouvait l'arracher un instant à son mal, et tout l'espoir du médecin était de pallier un peu la souffrance. La malade se recommanda à la bonne sainte Anne, ainsi qu'elle le dit, le mal disparut complètement. Il n'y a pas eu depuis de ces retours qui caractérisent une guérison graduelle et normale. L'intervention de sainte Anne me semble donc ici bien évidente, et je suis heureux de joindre mon témoignage à celui de la malade, pour la gloire de notre bonne Mère et l'édification de ses dévôts serviteurs.

Votre tout dévoué,

LOUIS H. FILLATRAULT, Ptre, vic.

ST-GEORGES.—Une mère de famille, affligée d'une cruelle maladie, considérée par le médecin comme bien dangereuse et ne laissant, à peu près, aucun espoir, a